

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 10

Vorwort: Le brigadier Louis-Edouard Roulet s'est annoncé partant...
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Octobre 1996

EditorialLe br Louis-Edouard Roulet
s'est annoncé partant... 3**Prospective**Le crime organisé,
une menace mortelle (1) 6**Armées étrangères**La formulation de la
politique de défense
en Grande-Bretagne
Lt-col G. C. Cardozo 12**Blindés et mécanisés**Le char de combat
du futur
Adj sof R. Duppenhaler 17

Le char tout-électrique 23

Survivre dans le combat
de chars
Adj sof R. Duppenhaler 24Les explorateurs, des
« hussards » 28Le cours sur simulateur,
pour équipage de char
Cap Sven Bradke 29**Armement**Eurosatory 1996 : tensions
dans la morosité ambiante
Cap S. Curtenaz 31**RMS-Défense Vaud**

I-IV

Défense généraleLes cours d'introduction
de défense générale
G. Gander 38**Analyse**La guérilla de frontière :
origine et permanence (2)
Ph. Richardot 39**Revue des revues**

Cap S. Curtenaz 45

Le brigadier Louis-Edouard Roulet s'est annoncé partant...

Le 11 septembre 1996, le brigadier Louis-Edouard Roulet remporte une belle victoire à Vienne, où le destin de la Suisse s'est joué à plusieurs reprises. Il a présenté sa communication à l'Académie des sciences, à deux pas du bâtiment dans lequel résidait vers 1500 un certain Ulrich Zwingli, étudiant en théologie. Avec la maîtrise, l'esprit de synthèse et l'humanité qu'on lui connaît, il a expliqué ce qu'était le combattant suisse à la fin du Moyen Age. Une centaine d'historiens et de militaires, qui participent au colloque de la Commission internationale d'histoire militaire, l'écoutent avec attention, lui posant moult questions. Sans le savoir, il remplit pour la dernière fois la mission d'historien et de soldat qu'il assume depuis cinquante ans ! Vers 13 heures, la mort le terrasse par surprise à deux pas de la salle de séance...

Dans les années 1930, le jeune Louis-Edouard Roulet a vite compris la montée des totalitarismes en Europe et les dangers qui menacent la Suisse. Il semble dès lors normal à cet étudiant en lettres de prendre des responsabilités militaires et de servir. Lieutenant d'artillerie en novembre 1939, il effectue plus de 900

jours de service actif, ce qui ne l'empêche pas de mener à terme ses études universitaires. En 1943, il prend le commandement de la batterie de canons lourds 104. Les réunions régulières avec les anciens de cette unité seront toujours pour lui des moments privilégiés.

Professeur d'histoire à l'Université de Neuchâtel, communicateur passionnant et chaleureux, il sait l'importance de la volonté de défense et de l'information dans un petit Etat comme la Suisse. L'armée saura profiter de ses compétences car, dès 1963, le major Roulet est chef du Service Armée + Foyer de la Division de campagne 2 ; comme colonel, il occupe la même fonction au Corps d'armée de campagne 1. En 1978, le Conseil fédéral le désigne comme chef du nouveau Service d'information à la troupe de l'armée, avec promotion au grade de brigadier. Sous son impulsion, une politique plus dynamique voit le jour, « guerre de l'information » oblige ; les structures sont adaptées. S'exprimant aisément dans la langue de ses interlocuteurs d'outre-Sarine, il sait convaincre car, dans le domaine de l'information, des ordres ne suffisent pas...

C'est pourtant en histoire militaire que l'apport du brigadier Louis-Edouard Roulet apparaît essentiel. Dès les années 1960, il s'agit pour lui de réhabiliter en Suisse une discipline méprisée dans le monde universitaire, parce que jugée uniquement événementielle. Comme son contemporain et ami, André Corvisier en France, il fait changer la tendance avec ses travaux sur les guerres de Bourgogne, mais également sur d'autres époques de l'histoire, dans lesquels il cherche toujours une problématique qui intéresse à la fois la Suisse et l'étranger. Les recherches qu'il suscite chez ses étudiants ont le même effet. En 1972, il crée avec son collègue de l'Université de Neuchâtel, Eddy Bauer, l'Association suisse d'histoire et de science militaires (ASHSM). Appelé à sa présidence, il organise à Zurich, en 1991, un colloque scientifiquement très réussi sur la guerre et la montagne. L'ASHSM a fait ses preuves au sein de la Commission internationale d'histoire militaire, et le brigadier Roulet devient dans



cette arène l'ami compétent que l'on consulte.

Ses travaux en histoire militaire révèlent une spécificité qui en renforce l'impact : dans son effort de synthèse et d'éclairage objectif, il a toujours mis en évidence l'homme, ses forces et ses faiblesses. Le 11 septembre 1996, à Vienne, il ne se contente pas de parler de la genèse des expéditions, de leur organisation ou de leur inorganisation, de leurs conséquences, il veut encore reconstituer le visage et les vertus du guerrier suisse de ce temps en exploitant les illustrations

des chroniqueurs de l'époque, les dessins d'Urs Graf, même une chanson populaire de l'époque de Marignan :

*« (...) Quand l'été joyeux
s'enfuit,
Plus d'amis pour les filles
en peine.
La place attend
où l'on repose
Au grand jardin,
parmi les roses,
Dans Milan la lointaine. »*

« Derrière ces piques, derrière ces hallebardes, il y a des hommes, nous rappelle-t-il. (...) Quels sont leurs sentiments, leurs réactions face au gain, à l'argent, face à l'amour, aux sentiments, face à la mort ? [Il y a] une mort acceptée, parce que signifiant le terme d'une existence qui fut digne d'être vécue et au cours de laquelle l'ivresse de l'exploit a enfoui dans l'oubli la médiocrité du quotidien. D'une mort fleurie où, avant que l'âme ne s'envole vers son créateur, le corps a trouvé sa paix. »

Colonel Hervé de Weck